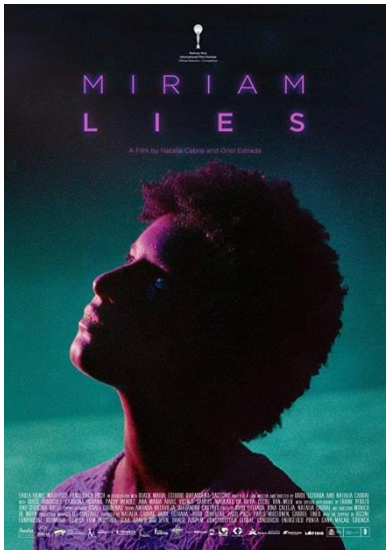
e-media
SITE ROMAND
DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS
CONFÉRENCE INTERCANTONALE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE
LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN



Fiche pédagogique

Miriam Lies

Planète Cinéma

Le programme scolaire du FIFF
Das Schulprogramm des FIFF

18.03 > 22.03 2019

Film de fiction long métrage, République dominicaine, Espagne, 2018

Titre original :
Miriam miente

Réalisation :
Natalia Cabral, Oriol Estrada

Interprétation :
Dulce Rodríguez, Carolina Rohana, Pachy Méndez, Uxio Lis

Montage :
Aina Calleja, Oriol Estrada

Photographie :
Israel Cárdenas

Musique :
Francisco Caamaño, Ernesto Paredano

Langue : version originale espagnole, sous-titres en français ou en allemand

Durée : 90 minutes

Public concerné :
dès 14 ans

Résumé

Miriam s'apprête à fêter ses 15 ans avec sa meilleure amie Jennifer. Comme le veut la tradition, son entrée dans le monde des adultes va être célébrée par une fête grandiose. Au-delà de l'importance symbolique de cette fête, son organisation est aussi l'opportunité pour la mère de Miriam de se montrer aux côtés de la « bonne société », dont font partie les parents, très aisés, de Jennifer.

Alors que le jour J approche et que les préparatifs avancent dans une certaine effervescence, la jeune fille noue une relation sur Internet avec Jean-Louis, un adolescent de son âge. Elle espère l'avoir comme cavalier pour le bal. Qui plus est, ses proches ont grand espoir de la voir au bras de ce garçon, dont le prénom leur fait miroiter un jeune homme de bonne famille. Or, au moment de rencontrer pour de bon Jean-Louis, Miriam renonce à contrecœur à le faire participer à sa fête. Désemparée et de peur de faire exploser les non-dits familiaux, Miriam s'enfonce dans le mensonge.

Disciplines et thèmes concernés

Arts visuels et éducation aux médias (FG MITIC) :

FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations, en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

Vivre ensemble et exercice de la démocratie :

FG 35 – Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social en exerçant une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toutes formes de discrimination… en acquérant une habileté à débattre

FG 38 – Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines

Interdépendances :

FG 37 – Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé en étudiant l'évolution des références et des pratiques culturelles en fonction des brassages de population, des échanges et des médias

Pourquoi *Miriam Lies* est un film à voir avec vos élèves

Cette fiction est l'opportunité d'aborder le thème de l'acceptation de soi ainsi que du racisme. La *Quinceañera*, ou « Fête des 15 ans » est un événement incontournable pour toute adolescente latino-américaine. Paradoxalement, cette tradition est fortement ancrée dans des pays à fortes inégalités sociales. Aujourd'hui, selon les moyens financiers, la fête peut prendre des proportions démesurées, engendrant ainsi un stress aussi important que celui qui précède les grands mariages.

C'est dans ce contexte que le profond mal-être que ressent Miriam va faire surface. Les conversations menées sur Internet avec un autre adolescent, Jean-Louis, suivies de leur rencontre avortée, vont lui ouvrir les yeux sur ce désagréable sentiment lié à une part de son identité qu'elle ne peut cacher. Car Miriam est seule à savoir que Jean-Louis, comme elle, est métis. Ce qui ne semble pas poser problème à son amie, à laquelle elle finit par se confier, en pose pourtant un à sa mère. Miriam le sait au fond d'elle-même. Et pourtant, la jeune fille est née d'une mère blanche et d'un père noir… Or, Miriam prend de plus en plus conscience du mépris de certains adultes à l'encontre des Dominicains à la peau foncée. Aussi, certaines attitudes et allusions à son encontre l'amènent à penser qu'une part d'elle-même n'est pas acceptée. L'adolescente est alors tiraillée entre son désir de mieux connaître Jean-Louis et la peur d'être marginalisée.

Les élèves découvriront que la société dominicaine, caractérisée par la mixité de sa population – majoritairement métis –, est traversée par des conflits raciaux (creuset de profondes inégalités sociales), la diaspora haïtienne subissant de plein fouet les effets du racisme.

Miriam Lies fait resurgir le malaise d'une société (ou du moins, d'une frange de la société dominicaine, la plus aisée) où l'apparence est triomphante, empreinte de l'identité de chacun. En dépit de l'amour sincère que la mère porte à sa fille, cette dernière souffre des conséquences du reniement d'une part de son identité, relayé par les allusions que fait constamment sa mère à l'égard de son physique, notamment de ses cheveux crépus. Sujet d'attention permanent, ce trait physique forme le premier « signe » à dénaturer pour être assimilé aux canons de la beauté blanche.

Le film est ainsi prétexte à l'évocation de comportements stigmatisants plus insidieux, ainsi que de phénomènes très médiatisés voire controversés comme le « *whitewashing* » – et l'« appropriation culturelle ». Au cinéma, le *whitewashing* est l'attribution de rôles représentant des minorités à des acteurs blancs. Peut-on appliquer ce terme à des comportements discriminants tels que celui adopté par la mère de Miriam ? Quant à l'expression d'« appropriation culturelle », celle-ci recouvre toute utilisation d'éléments d'une culture par les membres d'une culture

Disciplines et thèmes concernés (suite)

Citoyenneté :

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales… en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique… en formalisant et en communiquant, dans des situations significatives, le résultat de ses recherches

Géographie :

SHS 31 — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en analysant des espaces à l'aide de données statistiques et de l'outil cartographique… en étudiant une même problématique à différentes échelles (locale, régionale, planétaire) pour percevoir les effets d'échelle

Histoire :

SHS 32 – Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en dégageant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale… en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires

« dominante ». Aujourd'hui bien souvent connotée négativement, on peut dès lors se demander pourquoi le port de la coupe « afro » par des Blancs peut être perçu comme un signe d'irrespect ou d'oppression envers la communauté afro-américaine.

Enfin, la question de l'évolution et de la signification actuelle de rites de passage, tels que la *Quinceañera*, peut être un sujet pertinent à discuter en classe.

Objectifs pédagogiques

- **Aborder** la question des inégalités sociales et du racisme, en République dominicaine et en général
- **Discuter** de l'impact d'attitudes et de propos discriminants à l'encontre de groupes sociaux dits « dominés » (aux niveaux de la classe, de la race ou du genre)
- **Exercer** un regard critique face aux traditions et rites de passage

Pistes pédagogiques

Avant la séance

Analyse de l'affiche du film:

1. Montrer l'affiche du film (voir **annexe 1**) et sonder les impressions des élèves.
À partir des éléments graphiques (titre, noms des réalisateurs, logos de festivals) et visuels (couleurs, lumière, …), que peut-on déduire du récit (genre, personnages) ? Quelles émotions suscite cette affiche ? De quel pays peut provenir ce film ?

Mise en contexte

La République dominicaine

2. Expliquer aux élèves que le film se déroule en République dominicaine. Les élèves connaissent-ils ce pays ? Répondre au quiz en **annexe 2.**

3. Demander aux élèves de relever les problèmes soulevés dans le rapport d'Amnesty International 2017/18 concernant la situation actuelle de la République dominicaine.

4. Discuter de la « crise des apatrides » en République dominicaine et de sa relation avec les discriminations envers les Haïtiens (et les Noirs en général, souvent amalgamés aux Haïtiens). Historiquement, comment expliquer cette hostilité envers ce pays frontalier ?
La République Dominicaine fut occupée pendant 22 ans par Haïti (1822-1844). Cette période d'occupation renforça le sentiment d'identité nationale des Dominicains. Or, l'indépendance du pays n'empêcha pas le désir de Haïti d'occuper cette portion de l'île et plusieurs tentatives d'annexions eurent lieu au cours de la seconde moitié du 19e siècle. Des dizaines de milliers d'Haïtiens exilés furent de plus massacrés en 1937, sous l'ère du dictateur Trujillo (1937-1966) qui mena une politique xénophobe pro-blanche et anti-haïtienne. Cette histoire faite d'affrontements, associée à l'immigration haïtienne (suite notamment aux catastrophes naturelles subies par Haïti dans les années 2000), ont donc contribué à entretenir ce sentiment hostile. En 2013, le point culminant est atteint alors qu'est instauré un arrêté ordonnant la déchéance de nationalité aux descendants de migrants venus d'Haïti, expulsant des milliers de personnes souvent à partir de critères discriminatoires.

La tradition de la « Fête des 15 ans » (« *Quinceañera* »)

5. Les élèves connaissent-ils cette tradition ?

Quel pays d'Amérique latine a importé cette tradition chez ses voisins ? Le Mexique. Quels sont aujourd'hui les pays qui célèbrent cette tradition ? Liste non exhaustive : Pérou, Venezuela, Argentine, Paraguay, Bolivie, Equateur, Uruguay, Brésil, Cuba, Colombie, Mexique. Les repérer sur une carte. Quelles sont les hypothèses avancées quant à l'origine de cette tradition ? Une tradition venue d'Espagne ou des Aztèques – rituel sacrificiel. Faire une recherche sur Internet.

Pour connaître le déroulement de la fête selon les pays, on peut se référer à la page Wikipedia (en anglais).

Demander aux élèves de citer d'autres traditions de ce type dans le monde, célébrant le passage de l'enfance à l'âge adulte. Par exemple, le « Sweet sixteen birthday » aux USA ; la Bar Mitzvah et la Bat Mitsvah chez les Juifs.

Et en Suisse… quel anniversaire fête-t-on le plus (16, 18, 20 ans..) ? Y a-t-il des événements ou des moments de transition particuliers dans leur vie que les élèves ont envie de célébrer par une grande fête ?

Après la séance

Revenir sur l'affiche du film

6. Après avoir vu le film, revenir à son affiche avec les élèves. Que leur inspire-t-elle ? Leur semble-t-elle en accord avec ce qu'ils retiennent du film ? Diriger l'attention des élèves sur la symbolique du clair-obscur qui baigne ce visuel.
Dualité de la personnalité de Miriam ; mixité de ses origines à la source du mal-être de l'adolescente.

Esthétique du film

7. Le réalisateur, en interview, évoque la manière quasi-documentaire de filmer cette histoire, notamment à travers la liberté laissée aux acteurs. Quels éléments de mise en scène font penser à un documentaire ? (Absence de musique extra-diégétique, cadrages serrés, impression que la caméra accompagne les personnages, impression de film « peu écrit », de scènes improvisées, …).

Comment l'environnement de Miriam est-il représenté à l'écran ? De manière fragmentée. Qu'apportent ces choix esthétiques ? Le choix de cadrer serré sur l'actrice sert à souligner la dimension intime de ce récit qui se concentre sur son personnage. En nous rapprochant ainsi d'elle, le spectateur adhère à son point de vue, ce qui renforce notre empathie envers l'héroïne. « Couper » Miriam de son environnement en choisissant de la filmer de près est aussi une manière de signifier sa solitude. Pour finir, l'absence de musique renforce le réalisme des situations.

8. Des scènes oniriques ponctuent le film. Demander aux élèves de les décrire. Que peuvent bien symboliser ses scènes ? Quand surviennent-elles ? Distribuer la fiche élève en **annexe 3.** Réponses sur la fiche enseignant.

Sauver les apparences

9. Quel partie du corps de Miriam fait l'objet d'une attention particulière de la part de sa mère (et, par ricochet, de Miriam également) ?
Les cheveux de Miriam sont une source constante de stress, en particulier lorsque Miriam et Jennifer s'amusent dans la piscine : Miriam dit plusieurs fois que sa mère « la tuerait » si elle la voyait mouiller ses cheveux.

10. En quoi ce souci capillaire est-il un élément significatif dans la compréhension de la « crise d'identité » que traverse Miriam ? Que nous apprend-il sur sa mère ?
On comprend mieux la source du malaise de Miriam. Tout d'abord, sa mère veut contrôler ces cheveux qui ne la satisferont qu'une fois lissés (elle reconnaîtra la beauté de sa fille qu'une fois au bal et Miriam transformée : « *Tes cheveux sont beaux, enfin ! Tu es très belle, Miriam* »). On réalise que cette obsession pour ces cheveux qu'il faut dompter cache un mal-être lié aux origines à moitié africaines de sa fille.

Le lissage des cheveux « afro » est ainsi révélateur de la volonté de sa mère d'assimiler Miriam aux diktats de la beauté blanche. Or, on sait que de nombreuses femmes noires ont intériorisé cette idée d'une beauté qui

passe par l'adoption du style des Blancs. Cela peut donc cacher un malaise profond lié à l'acceptation de soi, de ses origines, de sa culture, face au regard désagréable de la communauté blanche, influencée par les normes véhiculées dans la publicité et les magazines féminins.

Débattre de ce phénomène :

- Faire remarquer aux élèves que les cheveux crépus font encore l'objet de dénigrement en raison de sa référence à l'Afrique.

- Faire prendre conscience aux élèves de la connotation raciste derrière certaines remarques (souvent inconscientes) sur les coupes « afro ».

- Évoquer le « mouvement nappy », apparu au début des années 2000, lancé par des militantes afro-féministes (et relayées par des célébrités) qui revendiquent leurs cheveux crépus dans un acte de réappropriation d'un trait corporel et identitaire qui reste stigmatisé (cf. références d'articles à la fin de ce dossier).

11. Lorsque Miriam voit son père pour la seconde fois, la jeune fille l'accable de questions. Que cherche-t-elle à savoir ?
Elle cherche à comprendre pourquoi son grand-père maternel n'a pas approuvé la relation entre sa mère et son père.
Comment réagit son père ?
Son père lui avoue que son grand-père ne l'a pas acceptée mais il ne veut pas lui en donner la raison (il reste silencieux) pour ne pas lui faire de la peine.
Qu'en déduit-on ?
À ce stade du récit (alors qu'on sait pourquoi Miriam n'a pas voulu se montrer à Jean-Louis), on en déduit que sa couleur de peau est en cause.

12. Lorsque Miriam et sa famille sont à l'église, un couple attire l'attention de la mère et de la grand-mère. Dans la scène qui suit, à table, ce couple est au centre de la conversation. Qu'y a-t-il de choquant ?
La mère et la grand-mère de Miriam sont choquées à la vue d'un couple composé d'un homme noir et d'une femme blanche (une connaissance de la famille). Dans la scène qui suit, les critiques fusent sur ce couple mixte qui ose « s'afficher » ainsi en public (*Épouser un homme pareil… Ses parents doivent être dévastés*).

Des mondes différents

13. Rappeler que les Dominicains ont des racines africaines et européennes. Ainsi, la population est en grande majorité métis (85%). Le reste de la population comprend environ 10% de Blancs et 5% de Noirs.

Rappeler également les grandes différences de classes qui existent dans la société dominicaine et évoquer le fait que la couleur de peau reflète bien souvent la classe sociale

(généralement, les personnes à peau blanche font partie de la classe la plus haute).

14. Comment le film évoque-t-il la différence de condition sociale entre la famille de Jennifer et celle de Miriam ?
Miriam et sa famille ne sont pas dans le besoin, leur vie est plutôt aisée. Cependant, leur style de vie est bien plus simple que celui de la famille de Jennifer. Leur maison est assez petite. À l'opposé, la famille de Jennifer est très aisée : elle habite dans une grande maison richement décorée, avec piscine. Ils ont également un grand jardin et du personnel de maison. La mère et la grand-mère de Miriam ont aussi une employée de maison, mais la famille de Jennifer emploie plusieurs personnes à son service.

15. Décrire la scène où la mère et la fille attendent à l'entrée de la maison de Jennifer en rendant les élèves attentifs au cadrage (s'aider pour cela des photogrammes en **annexe 4**). Qu'évoque cette scène ?
La caméra est fixée sur la mère et la fille, de face, attendant toutes deux avec anxiété. La mère n'a de cesse de se recoiffer, très stressée. On ne sait pas ce qu'elles attendent, jusqu'au plan de l'escalier majestueux. Apparaît alors la mère de Jennifer en haut des marches, qui les surplombe. Le cadrage en contre-plongée donne une certaine majesté à cette entrée en scène. Par ailleurs, cette séquence illustre le décalage social entre les deux familles et renforce le sentiment d'infériorité ressenti par la mère de Miriam.

16. Comment le film montre-t-il les disparités sur l'échelle sociale ? Citer un exemple précis de ségrégation entre la « basse » et la « haute » société.
Les différences de classes sociales nous sont montrées de manière discrète à travers leur style de vie. Les personnes métis ou noires qui s'occupent de l'entretien de la maison ne doivent pas se mélanger avec les Blancs. Un exemple frappant est celui de la scène où l'un des employés est convoqué par la professeure de danse pour remplacer le partenaire de Miriam. Après un court instant, un dialogue hors-champ entre les deux femmes nous apprend que la mère de Jennifer ne souhaite pas accorder de tels privilèges à ses employés. La gêne est d'ailleurs palpable entre les deux jeunes gens, la caméra restant sur eux, silencieux, à l'écoute de la conversation hors-champ. La professeure revient et renvoie alors le garçon.

17. Discuter l'attitude de la mère de Miriam vis-à-vis de celle de Jennifer.
La mère de Miriam a un complexe de classe qui la conduit à vouloir faire bonne figure devant la famille de Jennifer qui est très aisée. Ainsi, par exemple, elle n'hésite pas à lancer des rumeurs sur l'identité de Jean-Louis (français et de bonne famille). Elle veut aussi montrer à la mère de Jennifer qu'elle peut dépenser autant d'argent qu'elle dans l'organisation de la

fête. Ceci est flagrant dans la scène où elle accepte d'engager un photographe pour un shooting photo, expliquant à sa fille que la mère de Jennifer n'aura sans doute pas pensé à faire de même.

18. À partir de ce que l'on apprend sur la famille de Miriam, comment décrire sa mère ? Est-elle si superficielle ?
La mère n'a en effet pas le beau rôle, étant dépeinte comme très superficielle et montrant peu d'affection. Obnubilée par la fête, elle fait preuve d'indifférence devant le chagrin de sa fille le jour du bal. Son seul compliment revient à relever la beauté de sa fille après avoir constaté que ses cheveux étaient enfin parfaits. On peut se demander si elle n'organise pas cette fête pour elle-même avant tout. Le père de Miriam dira d'ailleurs : « *Ta mère doit être encore plus contente [que toi]. C'est plus sa fête que la tienne* ».

19. Et le père de Miriam, comment est-il représenté ? Quels sentiments peut-on nourrir à son égard ?
Le père est constamment rabaissé par son ex-femme. Malgré sa participation financière à la fête et le désir de Miriam de l'y voir, la mère refusera de l'inviter. Pourtant, il tient un rôle de victime dans la mesure où il est rejeté par tous, excepté sa fille, sans autre explication que sa couleur de peau. Il est aussi le seul à s'enquérir du bonheur de sa fille.

Le « mystère » Jean-Louis

20. Que dire de l'attitude des adultes vis-à-vis de Jean-Louis ? Comment l'imaginent-ils ?
Les adultes ont une vision très naïve, rapportant un portrait conçu à partir de l'imagination des un-e-s et des autres. Miriam ne leur a révélé que son prénom. Dès lors, ils se font l'image d'un jeune Français (donc blond aux yeux bleus). Le fils de l'attaché de l'ambassadeur portant le même prénom, la mère et la grand-mère de Miriam imaginent qu'il s'agit de lui.

21. La mère et l'oncle de Miriam évoquent l'importance de l'apparence, ce qui fait réagir Miriam. A contrario, que répond Jennifer face à l'inquiétude de son amie, qui a peur de la réaction de sa mère si Jean-Louis n'était pas assez bien pour elle ? Elle la rassure en avançant que sa mère n'est pas attachée aux apparences, le principal étant que les deux adolescents s'entendent bien.
Noter les commentaires assez « puérils » des adultes qui tranchent avec la maturité de Miriam et Jennifer sur la question.

Le poids des non-dits

22. À quel moment le « problème » auquel est confrontée Miriam devient-il explicite ? Les élèves l'avaient-ils pressenti ?
À la moitié du film, Miriam avoue son secret à Jennifer (elle lui dit que « Jean-Louis est noir »).
Comment réagit Jennifer à cette nouvelle ?
Dans un premier temps, elle est embarrassée mais promet de ne pas répéter son secret. Puis elle lui montre son soutien en la prenant dans ses bras.

23. Finalement, pourquoi Miriam ment-elle ? De quoi a-t-elle peur ? Les élèves comprennent-ils sa réaction ? Discuter.

24. Dès l'instant où Jennifer « vend la mèche », le monde de Miriam s'effondre (elle s'effondre d'ailleurs littéralement, en tombant de son échelle !) Par quelles émotions passe-t-elle ?
Elle est fâchée contre Jennifer. Elle est aussi stupéfaite et triste qu'on lui interdise d'inviter Jean-Louis (sans explication) – on la voit pleurer dans sa chambre. Puis, sa mère lui apprend que son père n'a pas été « assez responsable » pour être invité à la fête. Miriam décide néanmoins d'inviter Jean-Louis et elle est heureuse qu'il accepte. Au bal, elle danse sans émotions, comme un robot. Elle ne prend aucun plaisir à la fête jusqu'à ce qu'elle aperçoive Jean-Louis... Elle est alors heureuse et anxieuse à la fois, l'observant de loin. L'excitation fait place à nouveau à la tristesse et à la déception lorsque Jean-Louis quitte la salle après l'avoir vue (sous le regard de sa mère qui se montre indifférente). On peut dire finalement qu'elle est tour à tour déçue par ses proches.

25. Demander aux élèves de décrire l'arrivée de Jean-Louis au bal, jusqu'à sa « fuite ». Comment les élèves ont-ils compris cette scène ?

26. De quelle manière se répondent le début et la fin du film ? Par le biais de la musique : Miriam se met à chanter « leur » chanson, dans une volonté de tendre la main à son amie.

Comment Miriam a-t-elle évolué ?

Pour en savoir plus

Sur le film :

Fiche du film sur IMDb :
https://www.imdb.com/title/tt6799254/

Interview vidéo d'un des réalisateurs et de l'actrice principale (doublée en anglais) :
https://cineuropa.org/fr/video/357016/

Critiques du film :
En français : https://cineuropa.org/fr/newsdetail/356903/
En anglais : https://variety.com/2018/film/reviews/miriam-lies-review-1202868110/

Sur le « mouvement nappy » :

Nappily Ever After (*Une femme de tête)*, Haifaa Al-Mansour, 2018 : https://www.imdb.com/title/tt0365545/?ref_=nv_sr_1
Film qui porte sur une femme noire qui vit dans le surcontrôle, en premier lieu de son physique, notamment ses cheveux que sa mère, enfant déjà, s'acharnait à lisser. La reconquête de son identité passe par l'acceptation de ses cheveux au naturel.

Marie Vaton, *Génération nappy : le cheveu, nouvelle arme politique des afro-féministes*, 16 avril 2017 :
https://o.nouvelobs.com/lifestyle/20170412.OBS7907/generation-nappy-le-cheveu-nouvelle-arme-politique-des-afro-feministes.html

Danielle Ahanda, *Non ma fille, tes cheveux crépus ne sont pas un problème !*, 27 mai 2017 (« coup de gueule » d'une blogueuse) :
https://www.huffingtonpost.fr/danielle-ahanda/discrimination-cheveux-crepus-enfant_a_22102937/

Maxine Leeds, *Ain't I a Beauty Queen ? Black Women, Beauty, and the Politics of Race*, New York, Oxford University Press, 2002.

Elizabeth Johnson, *Resistance and Empowerment in Black Women's Hair Styling*, Routledge, 2016.

Sur la République dominicaine :

Résumé du rapport annuel d'Amnesty International (2017/18) sur la situation en République Dominicaine :
https://www.amnesty.org/fr/countries/americas/dominican-republic/report-dominican-republic/

Guide du Routard :
https://www.routard.com/guide/code_dest/republique_dominicaine.htm

Sur la « Fête des 15 ans » :

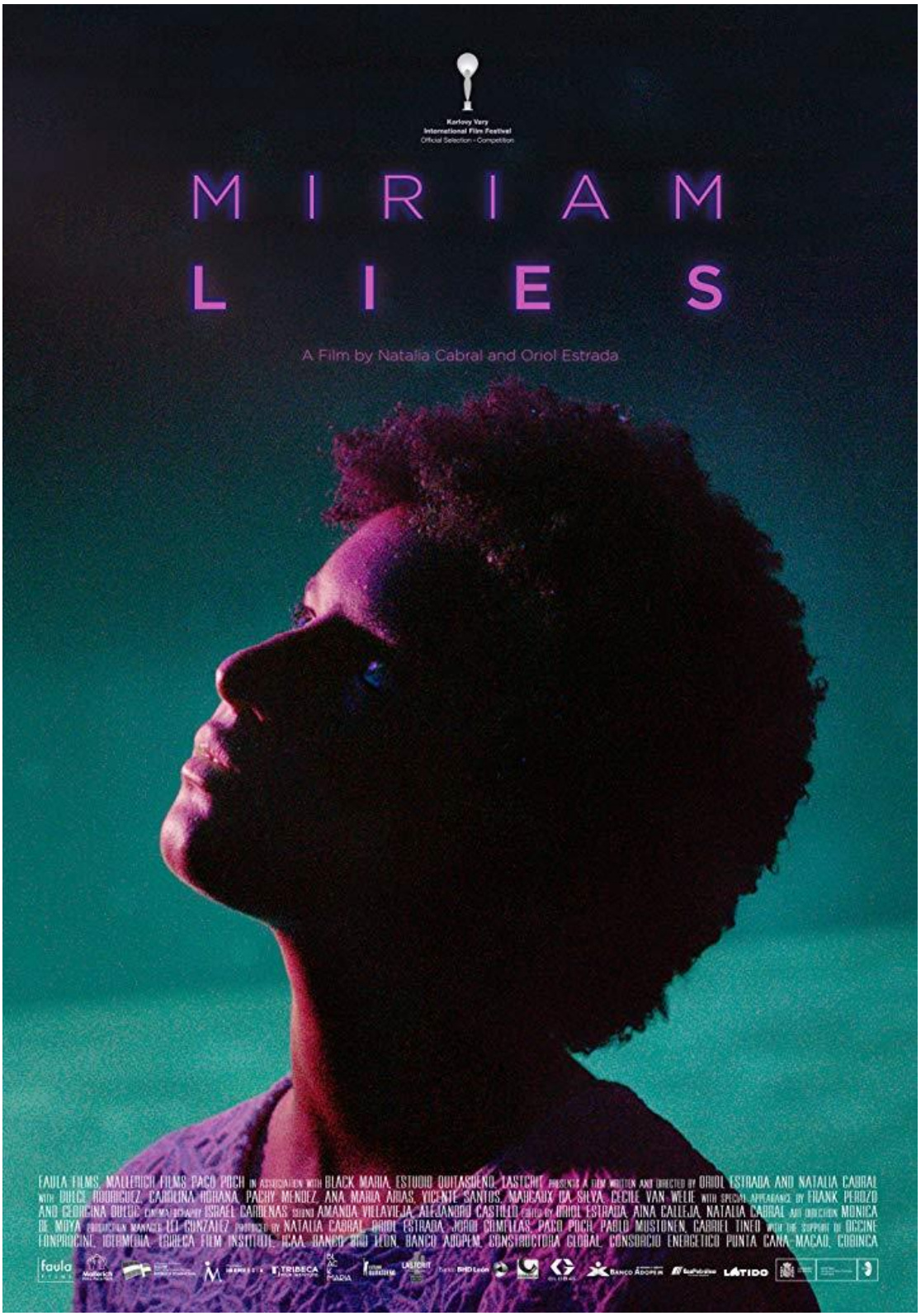
Reportage auprès d'une jeune colombienne et d'une mexicaine qui s'apprêtent à fêter leur 15 ans :
https://www.ladepeche.fr/article/2015/06/03/2117306-feter-ses-15-ans-une-celebration-incontournable-en-amerique-latine.html

Page Wikipedia qui détaille le déroulement de la fête selon les pays (en anglais) :
https://en.wikipedia.org/wiki/Quincea%C3%B1era

Jeanne Rohner, rédactrice Clap.ch et e-media, février 2019.

CC BY NC ND

ANNEXE 1 – Affiche du film



ANNEXE 2 – La République dominicaine – Quiz

1) La République dominicaine se trouve :

□ en Amérique du Sud

□ en mer des Caraïbes

□ en Afrique

2) Parmi ces 4 propositions, une seule est une danse traditionnelle du pays :

□ la rumba

□ la bachata

□ la milonga

□ la lambada

3) La capitale du pays est :

□ Punta Cana

□ San Juan

□ Santo Domingo de Guzmán

4) Quel est son principal pilier économique ?

□ les ressources minières

□ l'agriculture

□ le tourisme

5) Quels sont les 4 grands produits d'exportation du pays ?

□ le café, le tabac, le sucre et le cacao

□ le sucre, le blé, le tabac et le cacao

□ la banane, le sucre, le café et le blé

ANNEXE 2 – La République Dominicaine – Réponses du quiz

1) Le pays est situé dans les Grandes Antilles, dans la mer des Caraïbes. La République dominicaine partage avec Haïti l'île d'Hispaniola.

2) La bachata (et le merengue) sont les musiques et danses traditionnelles du pays.

3) Sa capitale est Santo Domingo de Guzmán (3,3 millions d'habitants). Sa population (principalement urbaine) est de 10,5 millions d'habitants.

4) L'industrie touristique a connu un développement fulgurant, surpassant l'agriculture. L'extraction minière est aussi une ressource importante (surtout en ce qui concerne l'or, le cuivre et le nickel).
Son économie reste dépendante du marché nord-américain (41% de ses biens sont importés des États-Unis).

5) Le pays exporte principalement le café, le tabac, le sucre et le cacao. Il détient par ailleurs 80% du marché mondial des bananes bio.

Source : Guide du routard 2018-19

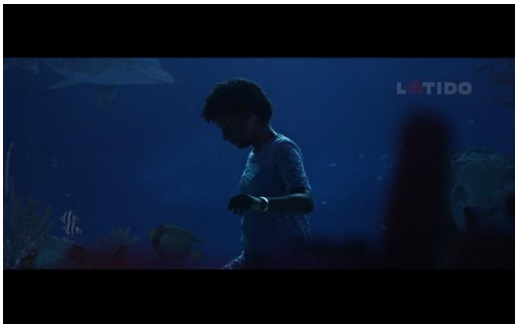
ANNEXE 3 – FICHE ELEVE

Rêves éveillés

À deux reprises, Miriam plonge dans une rêverie. À l'aide des photogrammes suivants (chaque photogramme = un plan), analyse ces **deux séquences** : pense à leur **ambiance visuelle** et (si tu t'en souviens) **sonore** ainsi qu'à leur **découpage** (nombre de plans).
Dans quel état émotionnel se trouve Miriam dans chacune de ses rêveries ? Et toi, quelle a été ta réaction durant ces deux passages : t'es-tu senti-e… surpris-e, amusé-e, tendu-e… ?

1)

2)


LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

LATIDO

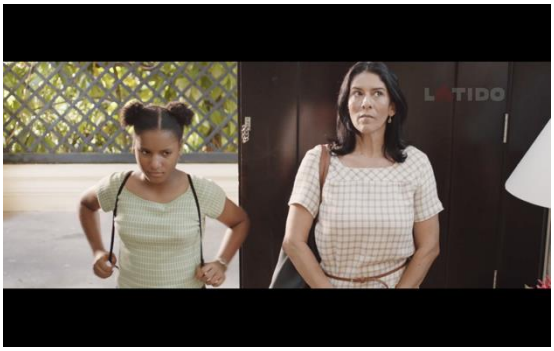
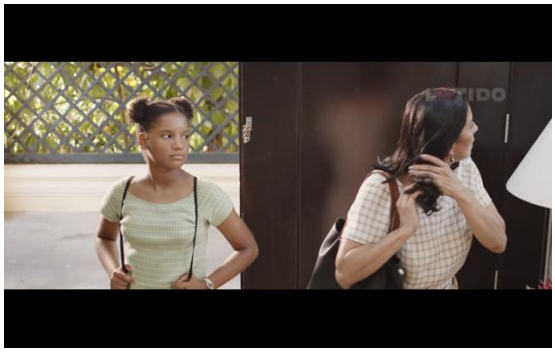
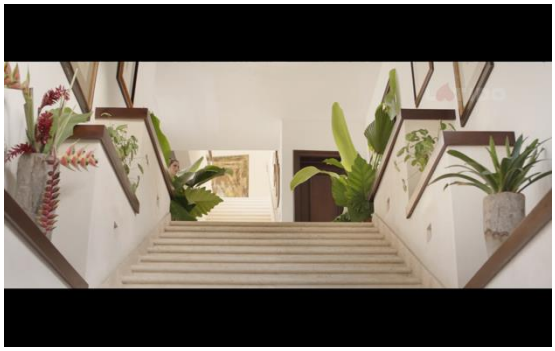
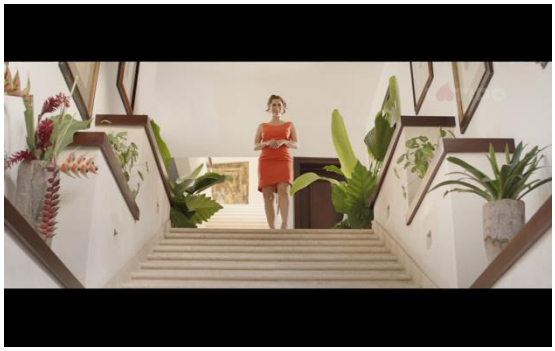
ANNEXE 3 – FICHE ENSEIGNANT-E

Ces scènes de rêveries éveillées sont une manière d'illustrer l'état d'esprit de Miriam. On la voit seule à l'aquarium, face à un homme revêtu d'un scaphandre que l'on devine représenter Jean-Louis. À noter qu'il s'agit des seules scènes avec musique extra-diégétique (sa source n'appartenant pas au monde représenté dans l'image).

Description des deux scènes :

1) Miriam danse sur une musique entraînante, plutôt joyeuse. Elle semble sereine et heureuse. Soudain, elle voit le scaphandrier. Ils se regardent. Elle sourit. Les teintes bleutées de l'aquarium donnent une tonalité poétique, onirique à la scène.
   Cette scène survient juste avant leur rendez-vous. Miriam est alors en confiance, Jean-Louis l'ayant rassurée la veille en lui disant que l'apparence n'a pour lui aucune importance et qu'il était sûr qu'elle était jolie. Cette scène onirique peut illustrer la curiosité que peut ressentir Miriam à l'approche de leur rencontre. Si Miriam est bien visible, Jean-Louis est caché sous son scaphandre (car encore inconnu). Ils se connaissent juste assez pour savoir qu'ils pourraient se plaire. Et pourtant, ils ne se sont jamais vus.

2) Dans la même ambiance visuelle, Miriam danse toujours sur cette même musique jusqu'à ce que celle-ci cède la place à un fond sonore rappelant le musée zoologique. Ces bruits d'animaux se font de plus en plus bruyants à mesure que les plans alternés (entre Miriam et le scaphandrier) s'enchaînent, plus nombreux et plus courts que dans la première scène. Le garçon est préoccupé par son tuyau d'oxygène qui finit par se détacher du scaphandre. Le tuyau (= téléphone) peut symboliser la communication coupée entre les deux adolescents, l'impossibilité de rejoindre Jean-Louis. D'ailleurs, Miriam appelle en vain son ami (on voit ses lèvres remuer, mais elle reste muette) (*Demander aux élèves s'ils se souviennent de ce détail. On peut le leur rappeler pendant l'exercice*).

   L'atmosphère change soudain lorsque la caméra se rapproche de Miriam. L'ambiance devient plus oppressante alors que l'image vire au rouge et que le fond sonore devient plus envahissant. Le dernier plan découvre Jean-Louis tel qu'il apparaissait lors de leur rendez-vous manqué. Il regarde son téléphone puis rapidement de tous côtés, comme s'il cherchait Miriam.

ANNEXE 4 – L'entrée en scène de la mère de Jennifer